



SON ACTU

Brigitte Rosset est en tournée en Suisse romande avec ses deux spectacles, à voir notamment du **21 au 25 mai** au Casino Théâtre, Genève, et le **17 juin** à Morges-sous-Rire.

Toutes les dates sur brigitterosset.ch

AVRIL, JE T'AIME

Chaque mois, «Femina» invite une personnalité à s'exprimer sur le sujet qui l'interpelle. L'humoriste et comédienne **Brigitte Rosset** fait une déclaration au mois le plus souriant de l'année.

Comme je l'aime et depuis si longtemps, ce mois rigolo, qui démarre par des blagues. Petite, j'adorais dessiner dix poisons sur une feuille, les découper, les scotcher sur chacun de mes doigts puis, sur le chemin de l'école, les offrir discrètement, aux dos des passants. J'ai- mais rigoler en famille, en écoutant le téléjournal: «Oh des dauphins dans le Léman, ben dis donc...» On n'y croyait pas vraiment, mais on riait fort.

Et puis, en avril, quand on peut skier encore, la neige fait «kchhhh», sous les lattes et c'est tout doux.

Avril, c'est aussi l'odeur des mélèzes à Prarion, quand le soleil fait de l'œil aux premiers bourgeons. C'est l'éclosion des primevères qui se réunissent en bande. Je suis toujours émue de revoir, chaque année, «ces jeunes premières» jaune layette, mauve romantique ou rose bubble-gum. Ce sont les crocus qui s'exhibent fièrement à travers l'herbe encore brune. C'est crier très fort «Youhouhou», parce qu'on a trouvé trois grosses morilles, derrière un sapin.

En avril, souvent, on fête Pâques. (On m'a déjà expliqué, mais je n'ai toujours pas compris pourquoi ça change tout le temps.) Donc en avril, disais-je, souvent, on fête Pâques. On dévore du chocolat «en lapin, canard ou mouton» qui est tellement meilleur que celui qu'on mange le reste de l'année, alors qu'on sait pertinemment que c'est le même. Parfois, un lapin trop bien caché

fond et finit en sauce, au fond d'un emballage en plastique. Alors on se dit, en observant le désastre: «Ben en fait, ce n'est pas tant de chocolat que ça!» Alors on croque encore dans trois œufs au nougat ou au massepain, pour varier les plaisirs. On a un peu mal au ventre, mais on s'en fiche, c'est du mal qui fait du bien.

Et en plus, fin avril, c'est mon anniversaire. J'ai eu cette bonne idée-là, arriver à la fin de ce joli mois, qui quand on le prononce, fait sourire. Essayez! Dites «avril!» Alors, vous voyez? Vous souriez! Et en 2025, j'aurai 55. Ça fait beaucoup de 5. Ça tombe bien, 5, ça sonne bien. Alors 55, en 25, ça sonne encore mieux, comme de petites cymbales, c'est joyeux.

Et si en avril, «on ne se découvre pas d'un fil», eh bien, laissons-le ce fil et réjouissons-nous alors de découvrir plutôt tout ce qui nous attend: les jours qui se prolongent, la douceur du soleil sur la peau, dans pas si longtemps, «les grandes vacances», les balades en montagne, les repas sans fin, avec les copains, où on refait (mal) le monde, jusque tard dans la nuit.

Avril, c'est l'insouciance, un peu et de la chouette vie, à dévorer, beaucoup.

Avril, je t'aime.

À lire aussi: notre dossier en page 20 et suivantes sur l'humour et la Gen Z: de quoi peut-on encore rire?